

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

6^e Circonscription du Département de la Loire

CITOYENS, CITOYENNES,

A la fin d'une Législature écourtée, j'ai le devoir de me représenter devant vous et de vous faire le compte-rendu d'un mandat qui n'a pas été facile, mais que je crois avoir rempli **avec dévouement et une conscience sincèrement républicaine.**

Véritable PAYSAN, je me suis particulièrement intéressé au sort de tous les exploitants agricoles qui connaissent des difficultés sans cesse croissantes. De nombreux problèmes restent à résoudre ; il faut les aborder sans tarder. L'avenir de l'Agriculture, richesse de la France, en dépend. La productivité doit être accrue en aidant l'exploitant à s'équiper, les marchés doivent être organisés, les prix des produits agricoles doivent assurer au paysan un gain qui lui permette de vivre décemment, le cultivateur doit être protégé contre la maladie et contre les calamités.

Pour les OUVRIERS, je pense qu'une action doit être dès maintenant menée, avec énergie, en leur faveur. Ils souffrent du blocage des salaires et des menaces croissantes de chômage. La double zone de salaires est une injustice, elle doit disparaître. Les taudis doivent être supprimés. Tous les Français doivent être logés d'une façon convenable, soit en payant un loyer en rapport avec leur salaire, soit en accédant à la propriété avec l'aide des Collectivités.

Nos ARTISANS RURAUX, richesse de nos Campagnes, disparaissent. Il est nécessaire de les encourager si l'on veut éviter la désertion de nos Cantons ruraux. Pour eux et pour les **COMMERÇANTS**, nous demandons que soit assouplie une fiscalité qui demeure excessive, compliquée et tracassière.

PRISONNIER et ANCIEN COMBATTANT moi-même, j'ai œuvré, avec mon Parti, pour le paiement du Pécule. Nous avons défendu énergiquement le réajustement des pensions de toutes les victimes de la Guerre. (Rapport constant). Notre action se continuera sans défaillance.

La RÉFORME de l'ENSEIGNEMENT, dans le respect de la LAICITÉ et des Institutions républicaines, est la condition essentielle du développement de notre économie qui a besoin de techniciens et de savants pour rejoindre le potentiel industriel des Grandes Nations.

Le FONDS VIEILLESSE est la plus belle œuvre de SOLIDARITÉ NATIONALE dont peut s'enorgueillir le Gouvernement Guy MOLLET. J'ai eu l'honneur de lui apporter ma modeste contribution comme rapporteur pour avis de la Commission de l'Agriculture.

La GUERRE D'ALGÉRIE reste un problème angoissant. Nous avons vu, avec satisfaction, le Général DE GAULLE, repousser la prétendue intégration des Ultras et se ranger à la thèse de Guy MOLLET sur la personnalité algérienne et la nécessité d'élections libres en Afrique du Nord. Je suis profondément partisan d'une **PAIX RAPIDE** qui fera cesser cette cruelle effusion de sang, et ménagera, dans l'UNION, les droits des deux Communautés.

Le 13 Mai 1958, je suis certain que mon inquiétude a été la vôtre, car nos Libertés et la Paix Civile ont été un moment incontestablement menacées. Ce sont mes sentiments profondément républicains et humains qui ont dicté les votes que j'ai émis à cette époque.

Aujourd'hui, les craintes peuvent faire place à l'espoir. La présence de Guy MOLLET au GOUVERNEMENT a été certainement et reste encore un facteur déterminant de l'attitude du Chef du Gouvernement en faveur de la Légimité Républicaine.

CITOYENS, CITOYENNES,

Je suis un homme de chez vous. Je vis au milieu de vous. Je connais toutes vos difficultés. Sans distinction de parti, d'opinion, j'ai pris la défense de tous ceux - et ils sont nombreux - qui ont fait appel à moi. Je continuerai, comme par le passé, de toutes mes forces et de tout mon cœur, à lutter contre les injustices et les lenteurs administratives.

La présence à mes côtés, aux côtés d'un Paysan, de Marcel MOTTEAU, ajusteur, Conseiller municipal de Feurs, est un témoignage de ma volonté d'être le représentant **de l'ensemble des Travailleurs.**

Interprête fidèle de votre volonté, je saurai, si vous me faites confiance, défendre avec conscience et dévouement, notre belle circonscription, sans oublier les intérêts supérieurs de la Nation.

Les Candidats :

THORAL Ennemond, Cultivateur, Maire de Pouilly-sous-Charlieu, Conseiller Général, Député sortant.

MOTTEAU Marcel, Ouvrier ajusteur, Conseiller Municipal de Feurs.

CANDIDATS DE L'UNION DES FORCES DE GAUCHE

Parti Socialiste S. F. I. O., Parti Républicain Radical et Radical Socialiste

LECTIONS LECISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Le Gouvernement de la France

LE GOUVERNEMENT

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.

Le Gouvernement de la France, qui a le plaisir de vous adresser ce document, vous prie de vouloir bien lui faire connaître vos impressions et suggestions.